

L'éducation affective renforcée à l'école

ENSEIGNEMENT La Ligue d'impro s'en mêle

On appelle cela l'« evras ». L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle. 180 écoles en Région bruxelloise bénéficient actuellement de plus de 8.000 heures d'animation en la matière, dispensées par des animateurs issus de centres de planning familial. Sans compter celles dispensées par les centres de promotion de la santé à l'école (PSE) ou psycho-médico-sociaux (PMS). On y parle de prévention du sida, du harcèlement moral et sexuel, des violences conjugales et du respect du partenaire dans le couple, de contraception, de grossesses... On informe les adolescents sur les relais qui leur permettront, à l'extérieur de l'école, de trouver réponse aux questions qu'ils se posent... Bref, un travail important, pour un budget annuel de 300.000 euros, dont toutes les écoles, pourtant, ne bénéficient pas. A la Commission communautaire française (Cocof), la ministre dont dépend l'Action sociale Céline Fremault (CDH) a fait voter en juin un arrêté qui, conformément à la Déclaration de politique générale, fait un premier pas en direction de la généralisation de ces animations dans toutes les écoles bruxelloises.

L'objectif de cet arrêté ? Faciliter la vie des centres de planning familial, d'abord. Le budget annuel de 300.000 euros pour cette année scolaire est directement octroyé à la Fédération laïque des centres de planning, a qui incombe le rôle de gérer en interne la répartition des budgets. Auparavant, chaque centre se voyait octroyer un budget, ce qui était générateur d'une surcharge de tâches administratives. Renforcer la

cohérence des animations, ensuite, puisqu'elles seront coordonnées de façon centralisée.

Mais il y a plus. Cocof et Communauté française, via la ministre de l'Enseignement Joëlle Milquet (CDH) dont dépendent les centres PSE et PMS, se sont alliées pour développer une cartographie précise des animations dispensées. D'ici à la fin de l'année, les animations données, les sujets favoris des élèves, les thématiques fortes et les zones non couvertes par ces animations seront donc définis de façon précise, de façon à ajuster le tir pour la suite.

Enfin, Céline Fremault souhaite qu'une attention particulière soit portée dans le cadre de ces animations à l'égalité entre hommes et femmes. Elle a ainsi ajouté 20.000 euros au budget des animations pour y intégrer l'action de l'ASBL Touche pas à ma pote, qui se rend dans les écoles en compagnie de comédiens de la Ligue d'impro pour faire bouger les frontières mentales des adolescents, particulièrement sur cette question.

Il est vrai qu'il y a du boulot. ■

P.V.